

ARCHITECTURE Quatre chantiers commencent et un projet s'esquisse pour des réalisations s'échelonnant entre 2004 et 2006

Floraison de gratte-ciel à la Défense

www.vision80ch13.org Un article du Figaro du 9.01.2003

Marie-Douce Albert

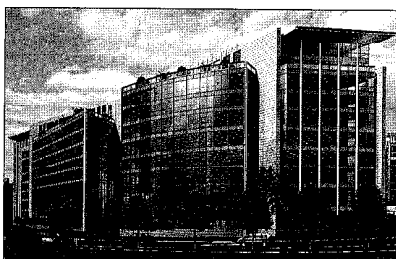
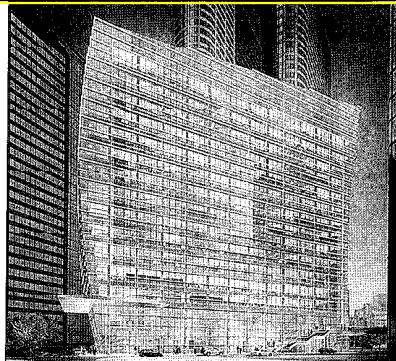
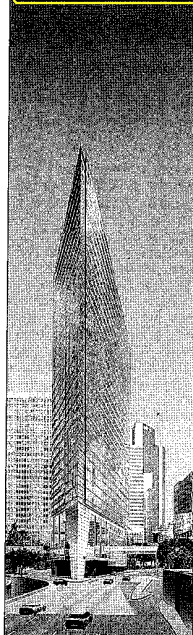
Elles portent parfois des noms étranges, plutôt des codes. Elles taillent dans le verre leur allure novatrice, quasi futuriste. Elles apparaissent ainsi comme la quatrième génération des tours de la Défense, les dernières-nées d'un quartier qui semble ne vouloir jamais s'achever. Le quartier d'affaires des Hauts-de-Seine s'offre quelques nouvelles réalisations dernier cri. Des modèles d'architecture. Des immeubles soucieux du confort de leurs futurs occupants autant que de l'évolution des besoins des entreprises qui y éliront domicile.

A la fin de 2002 a ainsi débuté le chantier de la future tour CBX. Le promoteur Tishman Speyer Properties a jeté son dévolu sur un terrain en bordure du boulevard circulaire pour y dresser un bâtiment de trente-deux étages et quatre niveaux de sous-sol. Pour abriter ces 40 000 m², les architectes des cabinets KPF et SRA ont imaginé un immeuble de 142 mètres de hauteur jouant les contrastes entre l'espace rattéliné de sa façade nord et la courbe douce de sa façade sud. Par ses aménagements intérieurs, cette tour de verre promet en outre de distribuer généreusement de la lumière naturelle à ses quelque futurs lovais mille occupants. CBX doit être livrée en 2004.

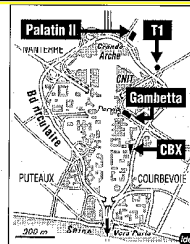
Dans le secteur de la Défense 12, la réalisation d'un autre programme se met actuellement en route. Plus précisément, il s'agit de la poursuite de l'opération Palatin. En 2001, les premiers 8 000 m² avaient été livrés. Il s'agit aujourd'hui pour le promoteur Capital & Continental de faire bâtir les 26 000 m² de deux immeubles reliés entre eux, imaginés par les architectes Turner et Arte-Charpentier.

Viendra ensuite la construction de l'immeuble Gambetta, programme de Bouygues Immobilier, entre le boulevard circulaire et le parvis. Pour faire sortir l'immeuble du lot de ses voisins, les cabinets d'architecture Arquitectonica et Bridot-Willveron ont joué sur les découpes en courbe de façades, traitement verticales et sur l'inclinaison de la toiture. Les 23 000 m² répartis sur quinze étages de Gambetta devraient être livrés en 2005.

Cette poussée des Hauts-de-Seine vers le haut n'est pas lapanage de la Défense. Dans le quartier voisin du Faubourg de l'Arche, à Courbevoie, se dressera à la fin de 2005 la tour T 1. Cette construction de verre, dessiné par le cabinet Valode & Pistre, désigné à l'issue d'un concours international organisé par Colony Capital et DTQ, joue sur les formes et devrait présenter des visages différents selon les angles d'approche. Depuis l'est et l'ouest, elle devrait apparaître comme une voile fantas-



L'Établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense (Epad) arrive au bout de sa mission : CBX, Gambetta et Palatin représentent les dernières charges foncières qu'il avait à commercialiser. (DR)



tique. Vue du nord, on la compare déjà à un gigantesque escalier montant vers le ciel. Élegante, T 1 devrait aussi proposer une grande flexibilité d'aménagement de ses 70 000 m². Un autre projet, baptisé Granite, pourrait être lancé à l'extrémité ouest de la Défense. La Société générale réfléchit à la possibilité de faire construire une tour de 55 000 m² de bureaux, qui serait livrée à l'horizon 2006.

Cette profusion de chantiers en cours, à venir ou à confirmer, laisse apparaître la Défense comme un quartier en perpétuelle construction. On n'en serait donc pas encore aux derniers chapitres de cet ambitieux programme d'urbanisme lancé depuis déjà plus de quarante ans. Bien sûr, certains le disent, le quartier semble aujourd'hui presque abouti. D'ailleurs l'Établissement public pour l'aménagement de la région de la Dé-

fense (Epad) arrive au bout de sa mission. CBX, Gambetta et Palatin représentent, en effet, les dernières charges foncières qu'il avait à commercialiser. Mais « c'est la fin de l'opération de l'Epad, pas la fin de la Défense », estime le responsable de la communication de l'établissement, Hervé Bonnat.

En effet, le reste des espaces susceptibles d'être construits. Surtout, « au bout d'un certain nombre d'années, les immeubles deviennent obsolètes, donc il faut les rénover », remarque Hervé Bonnat. La Défense a déjà commencé à prouver cette capacité à se régénérer, et des chantiers sont en cours pour remettre des immeubles des premières générations au goût du jour. Ainsi, Nobel, la première tour de la Défense, rebaptisée Initiale, devrait être inaugurée dans les semaines qui viennent après un chantier de réhabilitation. Histoire oblige, ses extérieurs ont été renoués à l'identique.

Et, si, pour l'instant, cette solution de la reconstruction des édifices existants semble plus rentable, rien ne dit que l'évolution des techniques ne permettra pas à terme de mener des opérations de démolition-reconstruction. Enfin, si la Défense présente à l'avenir moins de possibilités, ce sont les quartiers périphériques, à Nanterre, à Courbevoie ou à Puteaux qui offrent désormais de belles perspectives.